

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 199 À ceste foy qu'à toy parler ne puy

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 199 À ceste foy qu'à toy parler ne puy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé À ceste foy qu'a toy parler ne puy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 199

Foliotation I2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau.

Daultre q moy: dont iay gette mais pleurs
Nulle nen voy qui ainsi soit atteinte

Fors moy

Il doit ne l'aimay pour ses biens ne faueurs
Mais seulement pour ses Vertus & meurs
Dont dire puis et mettre en ma complaite
Qu'il ma ayme & beaucoup daultres maîtres
Las nul ne doit compter de ses douleurs.

Fors moy

A ceste foyz qua toy parler ne puis
Te veulx escrire ainsi que me conduys
Car le mien viure est pour tiltre et blason
Mener grant dueil par piteuse facon
Dopla la ioye ou present me reduitz
Tu mas l'aissee & vng autre poursuis
En ton amour maintenant plus ne suis
Helas amy plus ne nous baison

A ceste foyz.

Mes dolens iours et loques veilles nuitz
Logent en moy million d'ennuytz
Pour doulx repos rende larmes a foyson
En regrettant la passee saison
Et mesbahis dont pourquoy tu me suys

A ceste foyz

De bien aymer ien ay faict l'entreprise